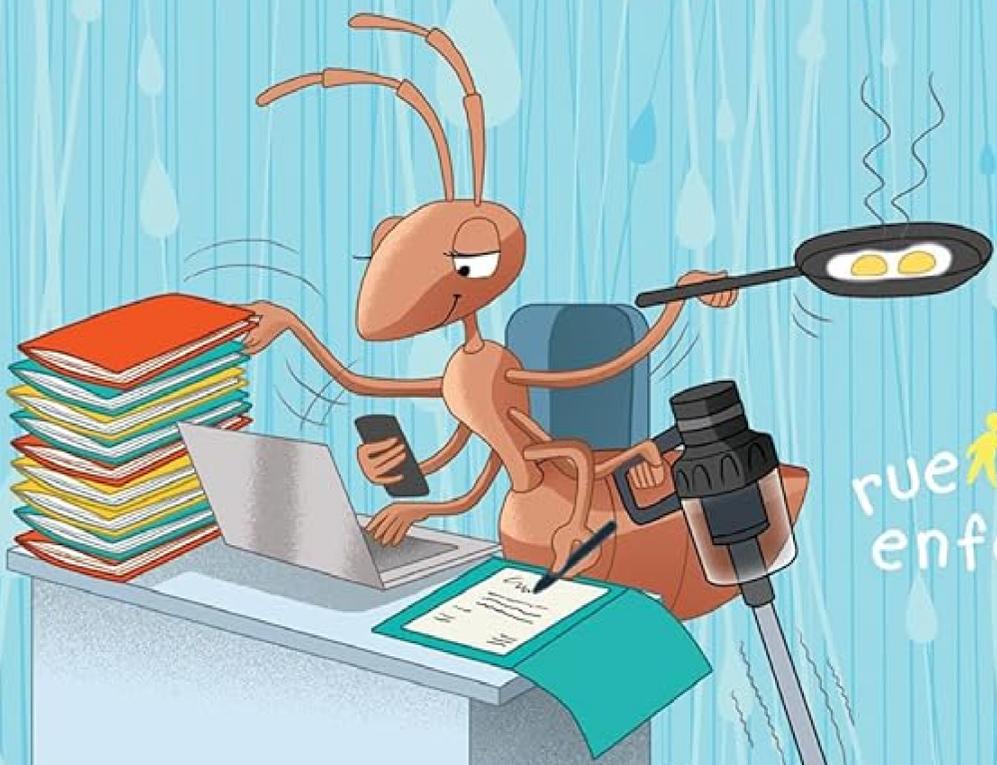




PROVERBES ET EXPRESSIONS

FRANÇAIS



rue  des
enfants



PROVERBES ET EXPRESSIONS

FRANÇAIS



Illustrations
Thomas Tessier

rue des
enfants

Énoncé court et populaire, un proverbe exprime le plus souvent un conseil de sagesse ou une expérience vérifiée. Une expérience est, quant à elle, une tournure de langue qui s'inscrit dans le langage courant. Tous deux peuvent se confondre dès lors qu'un proverbe devient commun et entre dans l'usage courant de la langue.

Les proverbes et expressions font partie intégrante d'une langue et de sa culture. Ils évoluent à travers l'histoire – certains restent dans le langage courant tandis que d'autres disparaissent – et révèlent une manière de penser et d'appréhender le monde.

Ce recueil propose plus de 300 expressions de la langue française, classées de manière thématique, contemporaines ou plus anciennes, et expliquées pour petits et grands. Illustré avec humour, il permet aussi de découvrir l'origine de certaines expressions, et ainsi de mieux comprendre ces tours de langues parfois si farfelus !



SOMMAIRE

Les animaux	4
La nature	19
La nourriture	34
Le corps humain	49





Voler de ses propres ailes.

Commencer à agir tout seul, sans l'aide de personne.

Comme la première fois où le petit oiseau réussit à s'envoler hors du nid.

Avoir une cervelle d'oiseau.

Ne pas réfléchir beaucoup. Les oiseaux chantent bien, mais ils n'ont pas la réputation d'être des génies. On imagine que dans ces petites têtes, il n'y a pas assez de place pour un cerveau digne de ce nom.

Y laisser des plumes.

Ne pas sortir indemne d'une aventure : y laisser beaucoup d'argent, ou bien une partie de son enthousiasme.

Une tête de linotte.

Une personne étourdie, qui oublie tout.

La linotte est un tout petit oiseau : c'est dire !

Un oiseau de mauvais augure.

Une personne (ou un événement) qui annonce de mauvaises nouvelles.

C'est de la roupie de sansonnet.

C'est vraiment très peu de chose, cela n'a aucune valeur. L'expression était autrefois « de la roupie de singe », ce qui voulait dire de la morve de singe, c'est-à-dire rien de très intéressant... On ne sait pas pourquoi le singe s'est métamorphosé en « sansonnet », autrement dit en petit oiseau, appelé aussi « étourneau » !

Fier comme un paon.

Très orgueilleux de sa personne, de manière un peu ridicule. Quand un paon fait la roue, cela se remarque, et on a même l'impression que l'oiseau dit d'un air hautain : je vais vous montrer comme je suis exceptionnellement beau !

Bayer aux corneilles.

Rester sans rien faire, à regarder dans le vague, bouche ouverte, d'un air niais.

Un froid de canard.

Un froid très, très vif.

Gai comme un pinson.

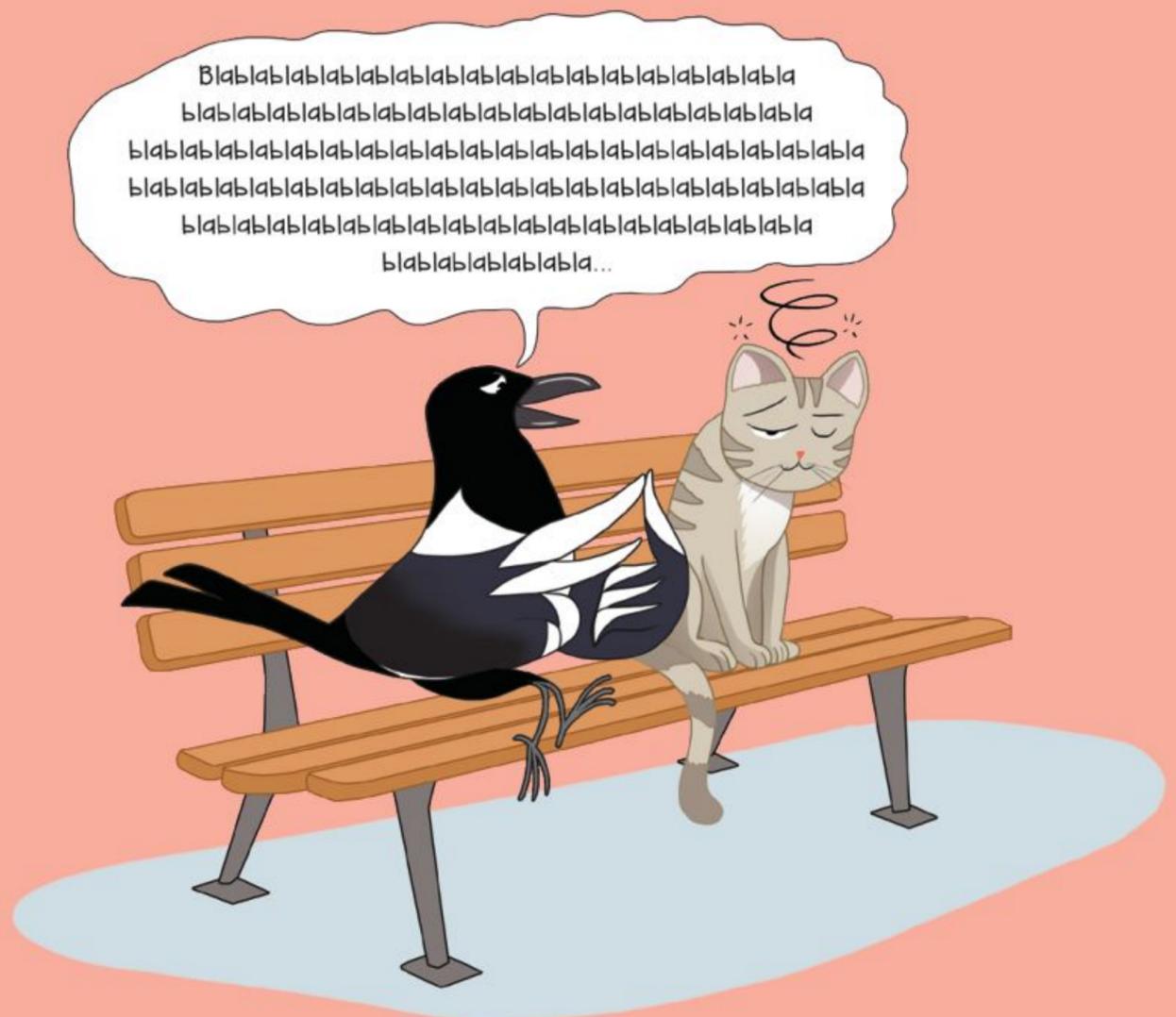
Très gai. Comme les pinsons chantent beaucoup, on imagine qu'ils sont gais.

Ça ne casse pas trois pattes à un canard.

Cela n'a rien d'extraordinaire. Au fait, vous en avez vu, vous, des canards à trois pattes ?

Bavard comme une pie.

Très bavard. C'est vrai que lorsque les pies jacassent, on les entend de loin, et cela n'arrête pas.





Voler de ses propres ailes.

Commencer à agir tout seul, sans l'aide de personne.

Comme la première fois où le petit oiseau réussit à s'envoler hors du nid.

Avoir une cervelle d'oiseau.

Ne pas réfléchir beaucoup. Les oiseaux chantent bien, mais ils n'ont pas la réputation d'être des génies. On imagine que dans ces petites têtes, il n'y a pas assez de place pour un cerveau digne de ce nom.

Y laisser des plumes.

Ne pas sortir indemne d'une aventure : y laisser beaucoup d'argent, ou bien une partie de son enthousiasme.

Une tête de linotte.

Une personne étourdie, qui oublie tout.

La linotte est un tout petit oiseau : c'est dire !

Un oiseau de mauvais augure.

Une personne (ou un événement) qui annonce de mauvaises nouvelles.

C'est de la roupie de sansonnet.

C'est vraiment très peu de chose, cela n'a aucune valeur. L'expression était autrefois « de la roupie de singe », ce qui voulait dire de la morve de singe, c'est-à-dire rien de très intéressant... On ne sait pas pourquoi le singe s'est métamorphosé en « sansonnet », autrement dit en petit oiseau, appelé aussi « étourneau » !

Tuer la poule aux œufs d'or.

Perdre les avantages qu'on pourrait avoir plus tard, en voulant tout de suite gagner quelque chose.

Cette expression vient d'une fable de La Fontaine qui raconte comment un homme, qui avait une poule qui lui donnait tous les jours un œuf d'or, la tua parce qu'il imaginait qu'elle avait en elle un trésor. Et bien sûr, il ne trouva rien car elle était faite comme toutes les autres poules...



Une mère poule.

Une mère qui « couve » ses enfants, qui s'inquiète toujours pour eux et qui veut toujours les avoir près d'elle pour les protéger. Exactement comme le fait la poule avec ses poussins.

Serrés comme des sardines.

Très à l'étroit. On dit parfois « comme des sardines en boîte », car elles y sont les unes sur les autres.

Être comme un poisson dans l'eau.

Être très à l'aise. Il suffit d'observer un poisson nager pour voir comment il se glisse dans l'eau.

Finir en queue de poisson.

Finir un peu n'importe comment, sans avoir vraiment de fin.

Une poule mouillée.

Une personne peureuse et pas très courageuse.



Il y a anguille sous roche.

Il y a quelque chose qui se trame, qui est en train de se passer sans qu'on en soit averti. Une anguille, cela se faufile, glisse sans bruit et disparaît dans l'eau. Pour l'apercevoir dans la rivière, ce n'est déjà pas facile, mais si en plus elle se tapit dans l'ombre d'un rocher...

Muet comme une carpe.

Tout à fait silencieux. Les carpes seraient-elles plus silencieuses que les autres poissons ? Ni plus ni moins, sans doute, mais telle est l'expression !

Frais comme un gardon.

Bien vif, bien réveillé, en pleine forme.

Un panier de crabes.

Un endroit où des gens qui travaillent ensemble se font pourtant les pires méchancetés.

C'est une véritable anguille.

C'est une personne qui échappe, qui fuit toujours, qui se débrouille pour ne jamais dire franchement son opinion. Et sur laquelle, bien sûr, on ne peut pas compter.

Paresseux comme une couleuvre.

Très paresseux.
Comme les couleuvres que l'on voit se réchauffer au soleil, immobiles.

Chercher des poux dans la tête de quelqu'un.

Chercher des noises à quelqu'un, chercher un prétexte pour se disputer avec lui.

Vexé comme un pou.

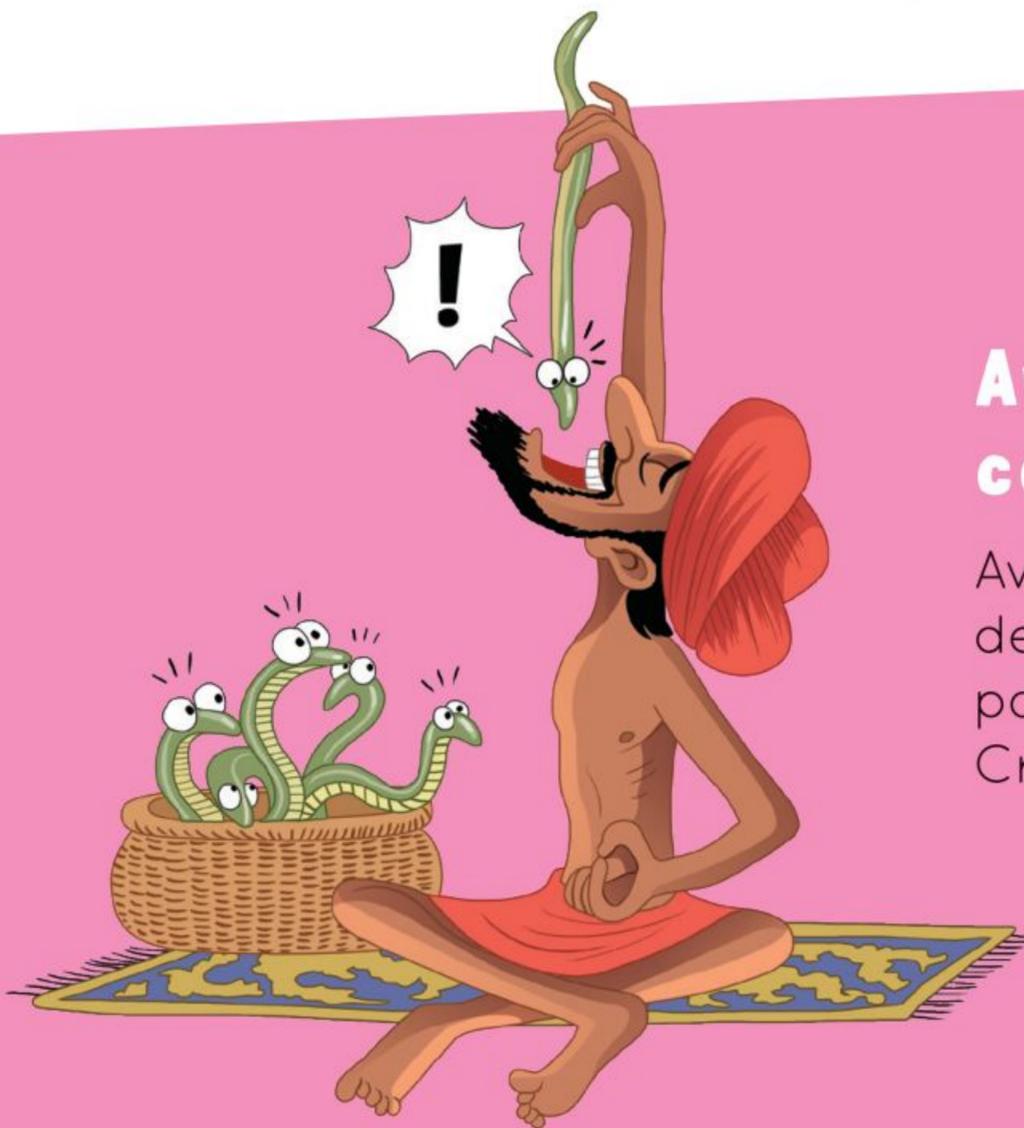
Très vexé.

Des larmes de crocodile.

De fausses larmes, des larmes hypocrites.

Un caméléon.

Une personne qui change d'opinion selon les gens auxquels elle parle.
Comme le caméléon change de couleur selon l'environnement dans lequel il se trouve.



Avaler des couleuvres.

Avoir à supporter beaucoup de choses qui ne plaisent pas, sans pouvoir rien dire.
Croire n'importe quoi.

Mettre la puce à l'oreille de quelqu'un.

Éveiller ses soupçons, le faire se douter de quelque chose.

Excité comme une puce.

Très excité.
Comme une puce qui n'arrête pas de sauter.

Avoir le bourdon / avoir le cafard.

Être triste et déprimé.

Laid comme un pou.

Très laid.
Il est vrai que personne n'aime les poux, et ils ont donc tous les défauts !

Avoir des fourmis dans les jambes.

Avoir les jambes qui s'engourdissent parce qu'on est mal installé, ce qui provoque des picotements.

Une (vraie) fourmi.

Une personne qui travaille sans s'arrêter, qui le fait sans bruit et méticuleusement, comme les fourmis dans les fourmilières.





Il ne ferait pas de mal à une mouche.

Il est tout à fait incapable de faire du mal à qui que ce soit, pas même à une mouche.

Prendre la mouche.

Se mettre en colère tout d'un coup, pour trois fois rien, comme si on avait été piqué par une mouche.

Une fine mouche.

Une personne très maligne, qui comprend tout sans qu'on ait besoin de lui expliquer.

Avoir une araignée au plafond.

Avoir l'esprit dérangé.

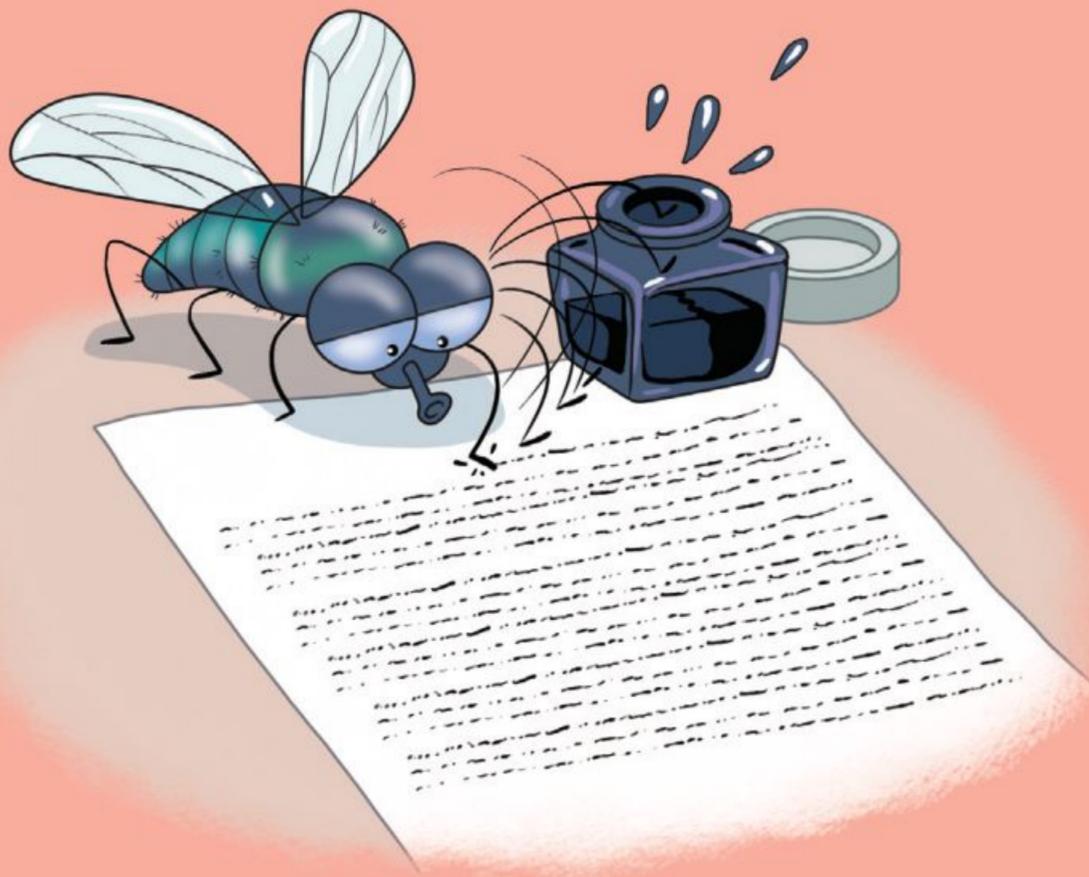
Avoir une taille de guêpe.

Avoir la taille fine et resserrée comme celle des guêpes.

Fier / orgueilleux comme un pou.

Très fier.

Cette expression vient d'une erreur qui a été faite il y a longtemps. En ancien français, on appelait le coq « pouil » ou « poul », du même mot latin qui a donné la « poule » et le « poulet ». Et comme les deux mots « poul » et « pou » se ressemblaient beaucoup, on a fini par les confondre.



Des pattes de mouche.

Une écriture avec des lettres aussi fines que les traces des pattes de mouche, ce qui la rend difficile à lire.

Avoir un chat dans la gorge.

Être enroué.

Les Anglais disent « une grenouille » ! Il s'agit en somme de quelque chose qui n'est pas habituel, qui gêne et qui ne devrait pas être là.

Appeler un chat un chat.

Ne pas avoir peur d'appeler les choses par leur nom, de dire les choses telles qu'elles sont, même si c'est choquant.

Il n'y a pas de quoi fouetter un chat.

Ce n'est pas grave, il n'y a pas de quoi en faire une histoire.

Donner sa langue au chat.

Abandonner la recherche et accepter de dire qu'on ne peut pas répondre à une devinette.

Du pipi de chat.

Un thé ou un café trop léger. Ce sont les gens qui aiment le thé ou le café fort qui font cette élégante comparaison.

Une chatte n'y retrouverait pas ses petits.

Il y a un tel désordre qu'il est impossible de trouver ce qu'on cherche. Même une maman chatte, qui cherche partout ses petits jusqu'à ce qu'elle les trouve, n'y parviendrait pas au milieu de ce désordre. On dit aussi « une chienne n'y retrouverait pas ses petits », « une poule », « ses poussins »...

Une toilette de chat.

Une toilette très vite faite. C'est très injuste par rapport aux chats !

Il n'y a pas un chat.

Il n'y a vraiment personne, pas même un chat.

Ce n'est pas fait pour les chiens.

C'est utilisable par les êtres humains, et tout spécialement par la personne à qui l'on parle. L'expression n'est pas très aimable, elle se dit surtout à quelqu'un qui a « oublié » une règle de politesse élémentaire, comme de se laver les mains, de s'essuyer les pieds avant d'entrer, etc.

Arriver comme un chien dans un jeu de quilles.

Déranger par son arrivée.



Malade comme un chien.

Très malade. Peut-être parce que quand les chiens sont malades, ils se couchent dans un coin et ne bougent plus. Et comme ils ne parlent pas, on ne sait pas quoi faire. Alors on pense que c'est grave.

Être d'une humeur de chien.

Être de très mauvaise humeur, qui vous fait grogner et gronder comme un chien prêt à mordre les nouveaux arrivants.

S'entendre comme chien et chat.

S'entendre très mal. Les courses poursuites des chiens et des chats sont bien connues, leur cohabitation est en général difficile.



Une fièvre / un remède de cheval.

Une fièvre / un remède très, très fort.

Ne pas savoir si c'est du lard ou du cochon.

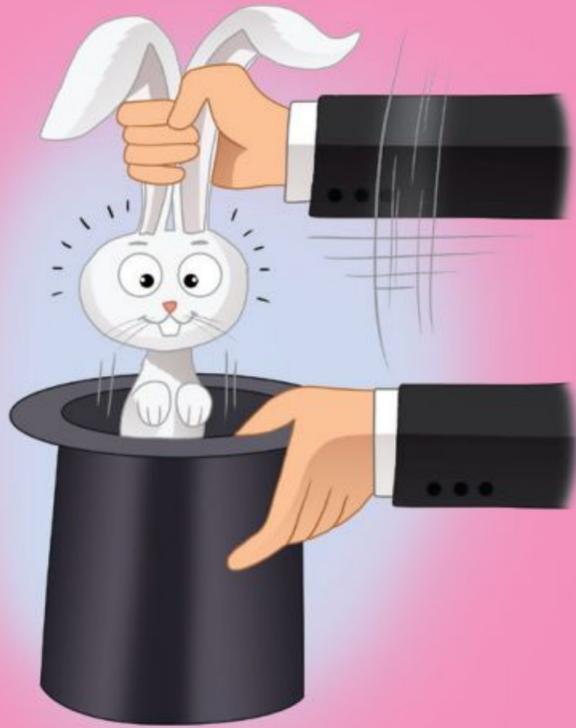
Ne pas trop savoir de quoi il s'agit, ne pas trop savoir qu'en penser.

Un temps de cochon.

Un très mauvais temps, avec beaucoup de pluie, ce qui rend les champs et les chemins boueux.

Faire tourner quelqu'un en bourrique.

Rendre une personne incapable de réagir normalement tellement on l'a agacée, énervée.



Poser un lapin à quelqu'un.

Ne pas venir à un rendez-vous et donc faire attendre inutilement la personne.

Monter sur ses grands chevaux.

Se mettre en colère, mais en employant des grands mots, des grandes phrases, ce qui donne toujours l'air un peu ridicule. On raconte que les chevaliers avaient deux sortes de chevaux : un cheval de parade, pour les tournois, et un cheval plus grand et plus solide qu'ils montaient pour la guerre. Monter sur son grand cheval, c'était signe qu'on partait en guerre. On n'est pas tout à fait sûr que ce soit l'origine de l'expression, mais c'est une très jolie histoire !

Compter les moutons.

Essayer de s'endormir.

La bête noire de quelqu'un.

Ce que quelqu'un déteste particulièrement, qu'il ne supporte pas ou qu'il n'aime pas faire parce qu'il n'y réussit pas bien. On peut dire par exemple : « Les maths, c'est sa bête noire ! »

Doux comme un agneau.

Vraiment très doux.

Faire devenir quelqu'un chèvre.

Faire enrager quelqu'un, le faire « bisquer ».

Autrement dit, le « faire tourner en bourrique » !



Myope comme une taupe.

Qui n'y voit vraiment pas bien.
Les taupes, qui vivent et creusent leurs galeries sous terre, sont presque aveugles.

S'ennuyer comme un rat mort.

S'ennuyer ferme.

Regarder quelqu'un comme une bête curieuse.

Le regarder de façon très insistante, très indiscreète, un peu méfiante aussi, comme si la personne avait quelque chose de tout à fait inhabituel.

Chercher la petite bête.

Chercher vraiment la moindre petite erreur, le petit détail qui « cloche ».

Un mouton à cinq pattes.

Une chose très rare, aussi difficile à trouver qu'un mouton à cinq pattes.

Ménager la chèvre et le chou.

Essayer de ne déplaire à personne, essayer d'être très diplomate. Il est facile de comprendre que les intérêts du chou et de la chèvre sont à l'opposé, car la chèvre veut manger le chou tandis que le chou aimerait bien rester en vie et ne pas finir dans l'estomac de la chèvre. Alors se mettre entre les deux, c'est bien difficile !

J'aurais voulu être une petite souris.

J'aurais voulu assister à la scène sans qu'on me voie. On dit cela pour les situations particulièrement délicates, ou comiques. C'est vrai que s'il y a une souris, en général, on ne la remarque même pas.

Un rat de bibliothèque.

Une personne qui sait beaucoup de choses parce qu'elle passe sa vie au milieu des livres, dont elle aime dévorer le contenu, comme un rat aime en grignoter le papier.

Dormir comme un loir / une marmotte.

Dormir profondément. Le loir et la marmotte dorment tout l'hiver, ils hibernent.

Être fait comme un rat.

Être pris au piège.

Un ours mal léché.

Une personne un peu rustre, pas très aimable ni bien élevée.



Les rats quittent le navire.

On voit que la situation est mauvaise, car les gens qui n'étaient là que pour leurs intérêts et leur profit s'en vont. Exactement comme les rats, qui vivent en parasites sur les bateaux, les quittent quand ils vont couler.

Tourner comme un lion / un ours en cage.

Marcher de long en large, être préoccupé et ne pas savoir quoi faire de soi.

Se jeter dans la gueule du loup.

Aller droit dans le piège, se mettre soi-même sottement en danger.

Un drôle de zèbre.

Un drôle d'individu. C'est vrai que le zèbre, avec ses rayures noires et blanches, est très original !

Une mémoire d'éléphant.

Une très bonne mémoire. On raconte qu'un éléphant a reconnu le barissement enregistré de l'un des membres de son troupeau plusieurs années après la mort de celui-ci.

Un éléphant dans un magasin de porcelaine.

Une personne balourde et lourdaude, qui se conduit très maladroitement dans une situation délicate.



Malin comme un singe.

Très astucieux. Autrefois, « malin » voulait dire « méchant », car le singe était considéré comme l'animal du diable.

Ce n'est pas la mer à boire.

Ce n'est pas grand-chose à faire, ce n'est pas difficile. C'est moins difficile que de boire la mer !



Prendre l'eau.

Laisser passer l'eau. Quand un bateau prend l'eau, c'est qu'il a un trou dans la coque.

Se jeter à l'eau.

Se décider d'un coup à faire ce qu'on doit faire et qui fait peur : dire sa poésie devant la classe, dire à quelqu'un qu'on veut être son ami...

C'est clair comme de l'eau de roche.

C'est évident.

Nager entre deux eaux.

Se débrouiller pour ne pas s'engager et prendre parti.

Il passera beaucoup d'eau sous les ponts.

C'est dans longtemps, et d'ici là, il peut se passer toutes sortes de choses.



Brasser de l'air.

Faire beaucoup de bruit, parler beaucoup sans être très efficace.

Se noyer dans un verre d'eau.

Se perdre dans un rien. C'est comme si on réussissait à se noyer dans un endroit où il n'y a pas assez d'eau pour le faire.

N'avoir pas inventé l'eau tiède.

N'être pas très malin, pas très intelligent.

C'est dans l'air.

C'est quelque chose dont on parle en ce moment, qui est à la mode.

Il vit de l'air du temps.

Il n'a pas l'air de travailler et pourtant il ne paraît manquer de rien.

Quel bon vent vous amène ?

C'est une parole accueillante pour demander à quelqu'un la raison de sa visite.

Être dans les nuages.

Rêver, être distrait, ne pas faire à attention à ce qu'il y a autour.

Avoir le vent en poupe.

Avoir de plus en plus de succès, être dans un courant favorable. La poupe d'un navire, c'est l'arrière. Quand on « a le vent en poupe », c'est que le vent souffle de derrière, et donc que le bateau avance vite.

Le vent tourne.

Les choses changent.

En coup de vent.

Très rapidement. Quand on passe en coup de vent, on ne prend même pas le temps de s'asseoir.

Avoir eu vent de quelque chose.

En avoir entendu parler, l'avoir appris.

Prendre / sentir le vent.

Sentir l'atmosphère, voir ce qui se passe autour pour se décider.



Parler de la pluie et du beau temps.

Parler de tout et de rien.

Ne pas être né de la dernière pluie.

Ne pas être naïf.
On en a vu bien d'autres avant, on a déjà essayé plusieurs orages !

Contre vents et marées.

Malgré tous les obstacles, toutes les difficultés.

Prendre la température.

Sentir l'atmosphère d'un groupe, voir dans quel état d'esprit sont les personnes qui en font partie.

Rester de glace

Rester insensible.

Faire la pluie et le beau temps.

Être tout-puissant, décider de tout.
C'est se prendre pour Dieu, car c'est lui qui fait la pluie et le beau temps !





Faire boule de neige.

Se répandre, se propager. Quand une boule de neige descend une pente enneigée, plus elle descend, plus elle grossit. On emploie l'expression pour dire que les situations se sont enchaînées, et que le petit événement de départ a pris de l'importance.

Fondre comme neige au soleil.

Disparaître très vite.

Dans le feu de la discussion / l'action.

Dans l'emballement, l'élan de la discussion, de l'action.

Foudroyer du regard.

Montrer sa colère en faisant les gros yeux. Comme si les yeux pouvaient lancer des éclairs.

En un éclair.

Aussi vite que l'éclair, ce qui veut dire très, très vite.

Avoir un coup de foudre.

Tomber brusquement amoureux.



Jouer avec le feu.

Prendre des risques inutiles.

Un feu de paille.

Quelque chose qui ne dure pas. On dit souvent cela à propos d'un intérêt ou d'un sentiment qui s'éteint tout de suite.

Être tout feu tout flamme.

Être très enthousiaste, prêt à se lancer tout de suite et avec passion dans l'action, sans avoir beaucoup pris le temps de réfléchir.

N'y voir que du feu.

Ne pas se rendre compte de ce qui se passe.

Avoir le feu sacré.

Avoir la vocation, être passionné, plein de zèle, de conviction et d'enthousiasme.

Couver sous la cendre.

Se développer de manière invisible avant d'éclater.

Être solide comme un roc.

Avoir une excellente santé. On le dit souvent à propos des personnes âgées.

S'en faire une montagne.

Grossir énormément un événement à venir, s'en faire une idée disproportionnée.

Être terre à terre.

Être peu imaginatif, ne donner de la valeur qu'aux choses matérielles et concrètes.

Mettre plus bas que terre.

Traiter quelqu'un avec mépris, l'humilier sans riposte possible.

Faire mordre la poussière à quelqu'un.

Batte définitivement son adversaire.



Renaître de ses cendres.

Reprendre vie après avoir semblé presque mort, prendre un nouveau départ. Comme le phénix, animal fabuleux de la mythologie grecque, qui, brûlé, renaissait chaque fois de ses cendres.

Avoir les pieds sur terre.

Être réaliste, avoir du bon sens. C'est ne pas rêver et se rendre bien compte de la réalité autour de soi. C'est rester attaché à la réalité, comme les pieds restent en contact avec le sol.

Vouloir rentrer sous terre.

Vouloir se cacher tellement on a honte.

Demander la lune.

Essayer d'avoir une chose impossible.

Être né sous une bonne étoile.

Être favorisé par la vie, avoir de la chance.

L'étoile du berger.

Vénus, le premier astre que l'on voit briller dans le ciel, après le coucher du soleil.



Décrocher la lune.

Réussir à avoir une chose impossible.



Être dans la lune.

Être ailleurs, être dans ses rêves.

Tirer des plans sur la comète.

Faire de beaux projets d'avenir en partant d'éléments qui n'existent peut-être pas.

Une « comète » est un astre errant, dont la course est assez imprévisible. Si l'on fait des projets d'avenir avec des repères aussi vagues que la date du passage de la comète, c'est dire qu'on imagine, qu'on rêve, mais qu'en réalité, on ne sait absolument pas s'il y a quelque chose de possible.

Parler d'or.

Dire des choses intelligentes, pleines de bon sens et les dire bien.

En or.

Très bien, excellent.

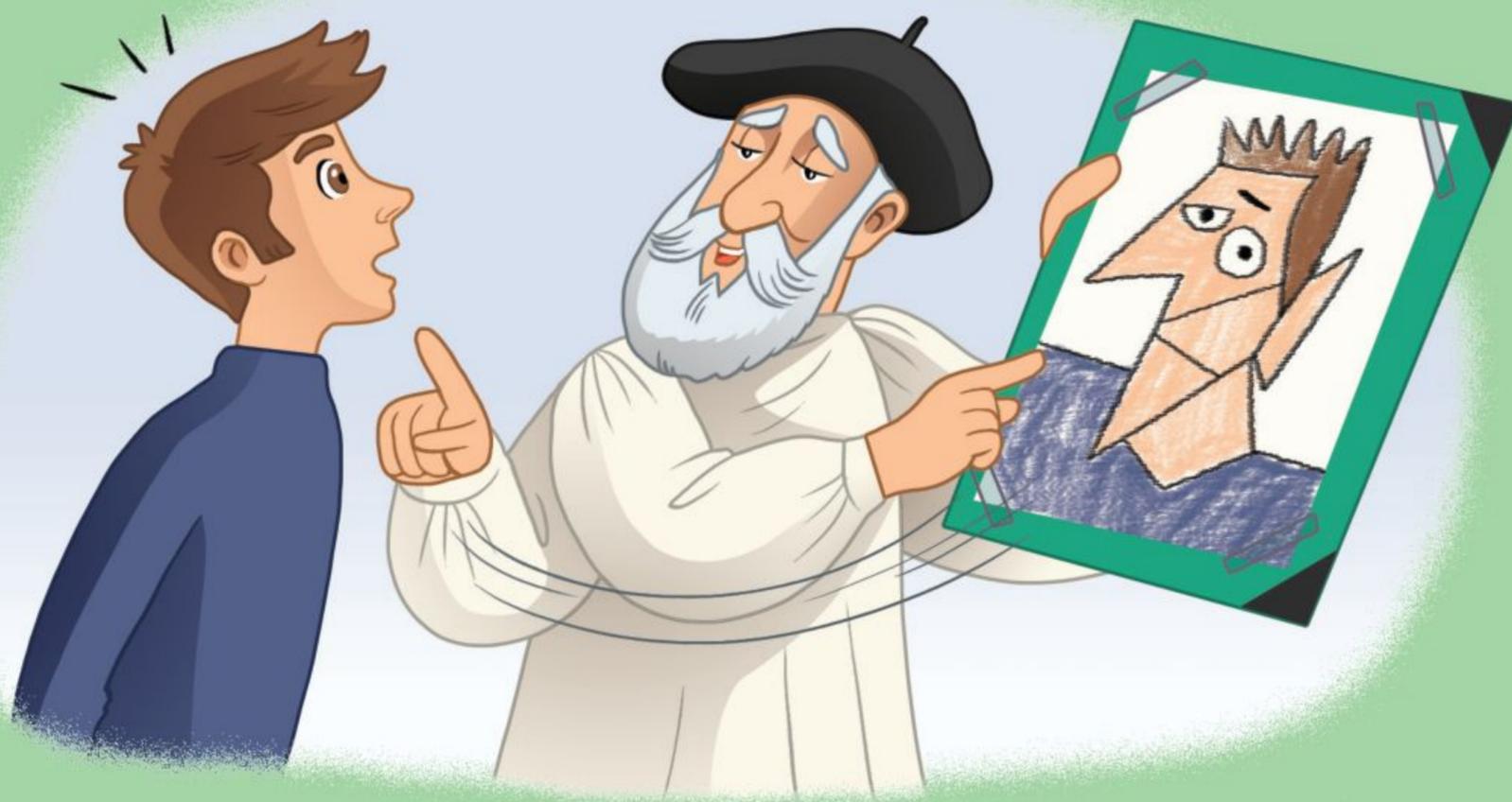
« C'est un garçon en or » signifie qu'il est très gentil, disponible, et plein de qualités ; « une affaire en or », c'est une affaire qui va rapporter beaucoup d'argent.

Une santé de fer.

Une très bonne santé, celle des personnes qui ne sont jamais malades.

Y croire dur comme fer.

En être absolument persuadé, sans que personne puisse vous enlever vos illusions. Certaines personnes croient dur comme fer à l'existence des extraterrestres.



C'est le jour et la nuit.

Cela n'a rien à voir, il n'y a aucune ressemblance.

Pas pour tout l'or du monde.

Même si cela devait rapporter beaucoup d'argent. On peut dire aussi « à aucun prix ».

Franc comme l'or.

Très franc.

Un moral d'acier.

Un moral à toute épreuve.

Avoir peur de son ombre.

Être très peureux.

Il y a une ombre au tableau.

Il y a un détail qui pose problème, un inconvénient.

Couper l'herbe sous le pied à quelqu'un.

Le couper dans son élan, l'empêcher de faire ce qu'il voulait.

C'est le bouquet !

Il ne manquait plus que ça ! Après toute la série d'ennuis que l'on vient d'avoir, s'il s'en rajoute un dernier, on le trouve insupportable.

Dans la fleur de l'âge.

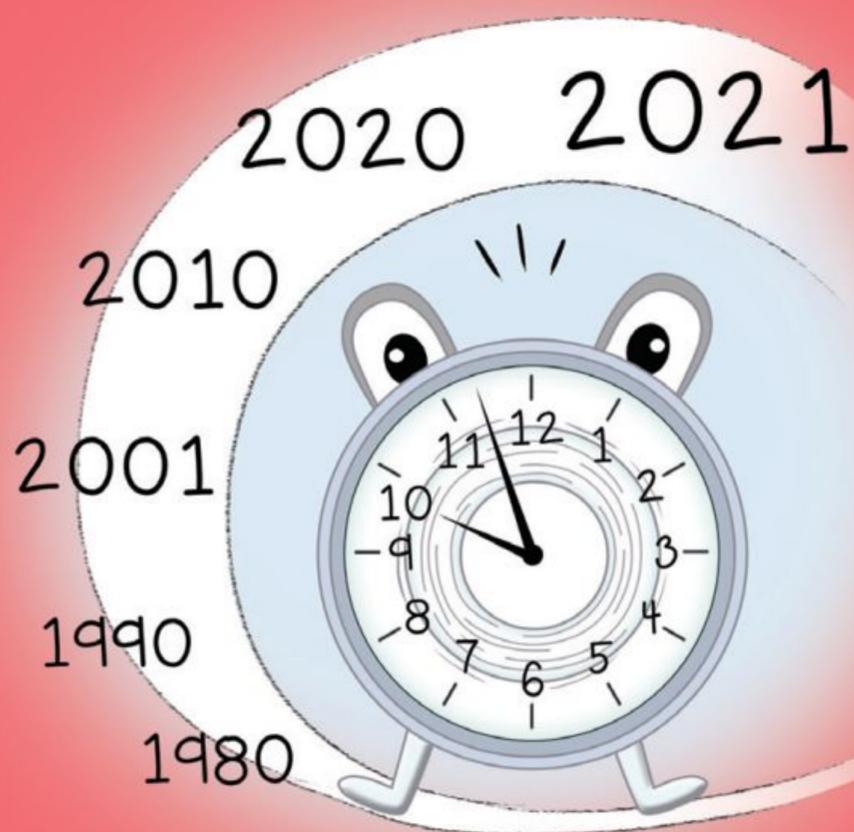
En pleine jeunesse.

Faire une fleur à quelqu'un.

Lui faire une faveur.

Jeter des fleurs à quelqu'un.

Le couvrir de compliments.



Remonter à la nuit des temps.

S'être passé il y a si longtemps qu'on ne se rappelle plus quand.

Envoyer sur les roses.

Se débarrasser de quelqu'un qui dérange en le rabrouant avec brusquerie.

Faire chou blanc.

Ne pas réussir, subir un échec.

Avoir un cœur d'artichaut.

Tomber très facilement et souvent amoureux.

S'occuper de ses oignons.

S'occuper de ses affaires, de ce qui vous regarde.

Être dans les choux.

Ne pas être en état de faire quoi que ce soit, ou du moins de réfléchir.



Être fleur bleue.

Être sentimental et romantique.

Pousser comme des champignons.

Se développer très rapidement.



Se mettre en rang d'oignons.

Se mettre en rang sur une seule ligne.
On raconte que sous Henri III, au XVI^e siècle, le baron d'Oignon, chargé de faire asseoir les nobles lors d'une réunion, leur répétait d'une telle manière : « Serrez vos rangs, messieurs ! » qu'on s'était moqué de lui en parlant des « rangs d'Oignon ».

Pour des prunes.

Pour rien, inutilement.

Avoir un pois chiche dans la cervelle.

Ne pas être très intelligent.

Une peau / un teint de pêche.

Une peau aussi douce, un teint aussi joli que ceux de la pêche.

Tomber dans les pommes.

S'évanouir.



Une bonne poire.

Une personne très complaisante, très arrangeante, qui se laisse faire.

Tirer les marrons du feu

Retirer tous les avantages d'une situation, après avoir laissé les autres prendre les risques et faire tout le travail. Cette situation a été racontée par La Fontaine, dans la fable « Le Singe et le Chat » : le singe Bertrand laisse le chat Raton griller des marrons dans le feu et les retirer avec sa patte, et s'empresse de les croquer quand ceux-ci sont cuits.

Mi-figue, mi-raisin.

Mitigé : ni vraiment satisfait, ni vraiment mécontent.

Couper la poire en deux.

Faire, ou faire faire des concessions réciproques, en essayant de répartir aussi justement que possible les avantages d'une situation.

Se porter comme un charme.

Être en pleine forme.

Ramener sa fraise.

Intervenir, se mêler de ce qui ne nous regarde pas.

C'est l'arbre qui cache la forêt.

C'est faire trop attention à un détail, sans voir tout ce qu'il y a derrière, qui est au moins aussi important. Une forêt, ce sont beaucoup d'arbres. Si l'on observe le premier arbre en lisière, on oublie de penser à tous ceux qui sont derrière, à toute la vie de la forêt. L'expression s'emploie quand on s'arrête à une chose visible, sans importance par rapport à ce qui est à voir ou à comprendre d'une personne ou d'une situation.

Toucher du bois.

Faire le geste de toucher du bois pour se porter chance, pour conjurer le mauvais sort.

Une volée de bois vert.

Une correction qu'on reçoit, ou qu'on donne. Autrefois, on corrigeait avec un bâton, et le bois, quand il était vert, ne risquait pas de se casser !

Montrer de quel bois on se chauffe.

Montrer de quoi on est capable. L'expression est employée en général par quelqu'un qui est en colère.

Utiliser la langue de bois.

Trouver le moyen de parler sans rien dire, en évitant toute polémique.

Faire monter / grimper au cocotier.

Faire croire à une personne une histoire à dormir debout pour la mener en bateau ou pour l'énerver.



Laisser mijoter / mariner quelqu'un dans son jus.

Le laisser attendre et s'inquiéter longtemps, dans une situation désagréable, inconfortable, sans qu'il sache au juste ce qui l'attend.

Tourner à l'aigre.

Mal tourner, dégénérer en dispute.

Cela se dit à propos d'une discussion, d'une situation. « Tourner au vinaigre » a le même sens.

C'est gratiné !

C'est tout à fait étonnant ! On dit cela souvent pour se moquer.

Un dur à cuire.

Une personne capable de résister à tout.

C'est du tout cuit.

C'est gagné d'avance, c'est comme si c'était fait.



Mijoter un mauvais coup.

Le préparer longtemps à l'avance, sans rien dire à personne.



Dîner à la fortune du pot.

Dîner avec ce que l'on a, avec les provisions, les restes que l'on a.

Quel manque de pot !

Quelle malchance !

Payer les pots cassés.

Devoir supporter les conséquences des erreurs de quelqu'un d'autre.

En deux / trois coups de cuillère à pot.

En un rien de temps.

En faire tout un plat.

En faire toute une histoire.

Ne pas y aller avec le dos de la cuillère.

Agir avec brusquerie, sans faire attention à l'effet qu'on produit.



Ne pas être dans son assiette.

Ne pas être bien, être un peu malade.
L'assiette, c'était autrefois la manière d'être assis, et aussi l'état normal, l'équilibre habituel dans lequel on se trouvait. « Ne pas être dans son assiette », c'est donc « ne pas être dans son état normal ».

Acheter quelque chose pour une bouchée de pain.

L'acheter très bon marché.

Manger de la vache enragée.

Avoir une vie très difficile, avoir à peine à manger par manque d'argent.

Dévoré des yeux.

Regarder quelqu'un avec adoration parce qu'on en est amoureux, ou avec une curiosité et un intérêt extrêmes.

Être à ramasser à la petite cuillère.

Être en très mauvais état, soit parce qu'on est extrêmement fatigué, soit parce qu'on vient de subir quelque chose de moralement très difficile.

Rester sur sa faim.

Ne pas avoir été satisfait, par exemple quand on a posé une question et que la réponse ne dit pas tout ce que l'on aurait aimé savoir.

Être trempé comme une soupe.

Complètement trempé par la pluie.
Autrefois, « tremper la soupe », c'était arroser des tranches de pain avec du bouillon.

Manger de la soupe sur la tête de quelqu'un.

Être plus grand que lui.

Mettre les bouchées doubles.

Travailler deux fois plus pour rattraper le temps perdu, après avoir été obligé de s'arrêter.

Venir / arriver / tomber comme un cheveu sur la soupe.

Venir mal à propos, arriver de manière inopportune par rapport à la situation.

Boire les paroles de quelqu'un.

Écouter tout ce qu'il dit avec passion, comme si c'était ce qu'il y avait de plus juste, de plus intelligent, de plus précieux au monde.

Être soupe au lait.

Se mettre très vite et très facilement en colère, « monter » aussi vite que le lait, quand on fait de la soupe avec du lait chaud.



Mettre de l'huile sur le feu / dans les rouages.

« Mettre de l'huile sur le feu », c'est prononcer des paroles qui ne vont qu'augmenter la colère des uns et des autres, tandis que « mettre de l'huile dans les rouages », c'est trouver les paroles qui vont apaiser tout le monde et faire que tout se passera bien.

Faire tache d'huile.

Se répandre et gagner de plus en plus de terrain, comme le fait l'huile quand elle tombe sur la nappe.

La moutarde me monte au nez.

Je suis en train de perdre mon calme.

Mettre son grain de sel.

Dire son point de vue, sa façon de penser, sans qu'on vous l'ait demandé, sur un problème qu'on est en train d'essayer de résoudre.

Des cheveux poivre et sel.

Des cheveux non pas gris, mais noirs pour certains et blancs pour d'autres.



La note est salée !

C'est très cher.



Se vendre comme des petits pains.

Se vendre très bien.

Un gagne-pain.

Un travail pour lequel on est payé et qui permet de vivre.

Être au pain sec et à l'eau.

N'avoir rien d'autre à manger. Être puni.

Gagner son pain à la sueur de son front.

Travailler beaucoup pour vivre.

Ça ne mange pas de pain.

On peut toujours le faire, ce n'est pas grand-chose, cela n'engage pas beaucoup, et l'on ne court pas un grand risque.

Aux petits oignons.

Très, très bien, et avec un soin attentif, un peu comme celui d'une mère.



On ne peut pas être au four et au moulin.

On ne peut pas faire deux choses à la fois. C'est une très vieille expression qui date du temps où, dans les villages, on allait au moulin moudre son grain, et au four collectif cuire son pain.

Manger son pain blanc en premier

Commencer par le plus facile, avoir des débuts heureux. Jusqu'à récemment, le pain blanc était considéré comme bien meilleur que le pain « bis » ou « noir », qu'on dit aujourd'hui « complet ».

Ne pas en perdre une miette.

N'en rien perdre. Cela se dit surtout à propos d'une scène que l'on observe très attentivement, sans qu'un seul détail vous échappe.

En écrire toute une tartine.

Écrire des pages et des pages.

Mettre la main à la pâte.

Participer soi-même au travail.

Avoir du pain sur la planche.

Avoir beaucoup de travail qui vous attend.

Long comme un jour sans pain.

On dit cela parfois pour plaisanter d'une personne très grande. Autrefois, l'expression voulait dire « qui n'en finit pas, interminable », car, plus encore qu'aujourd'hui, le pain était un aliment de base, et une journée sans pain, c'était comme si l'on n'avait rien à manger. Alors bien sûr, la journée pouvait paraître longue !

Faire son beurre.

Faire du bénéfice, plus ou moins honnêtement.

Il n'y en a pas plus que de beurre en broche / en branche.

Il n'y en a pas du tout.

C'est la crème des hommes.

C'est un homme particulièrement gentil, qui essaie toujours de faire plaisir.

Mettre du beurre dans les épinards.

Améliorer l'ordinaire grâce à un appoint, à de l'argent qui n'était pas prévu.



Bon comme le pain.

Très gentil, qui n'a aucune méchanceté.

Vouloir le beurre et l'argent du beurre.

Vouloir tout à la fois, ne pas être satisfait de ce que l'on a et en vouloir encore plus. Quand on achète du beurre à la crèmerie, on donne de l'argent, en échange de quoi, on a son beurre. Mais on ne peut évidemment pas demander en plus l'argent qu'on vient de donner !

Compter pour du beurre.

C'est la façon qu'ont les enfants de dire « compter pour rien ».

Finir en eau de boudin.

Avoir une fin qui n'en est pas une, ne pas aboutir.

Faire une boulette.

Faire une bêtise, une gaffe.

Ne pas avoir inventé le fil à couper le beurre.

Ne pas être très intelligent.

Faire l'andouille.

Faire l'idiot.



Rouler quelqu'un dans la farine.

Tromper quelqu'un. Avant de faire frire certains petits poissons, on les passe dans la farine, ce qui les rend méconnaissables, il est vrai. Il est possible que l'expression vienne de là, mais on n'en est pas sûr.



Une belle brochette.

Une fine équipe, un groupe de personnes remarquables. C'est une expression qui s'emploie pour plaisanter, et avec une certaine malice.

Gagner son bifteck.

Gagner sa vie.

Manier la carotte et le bâton.

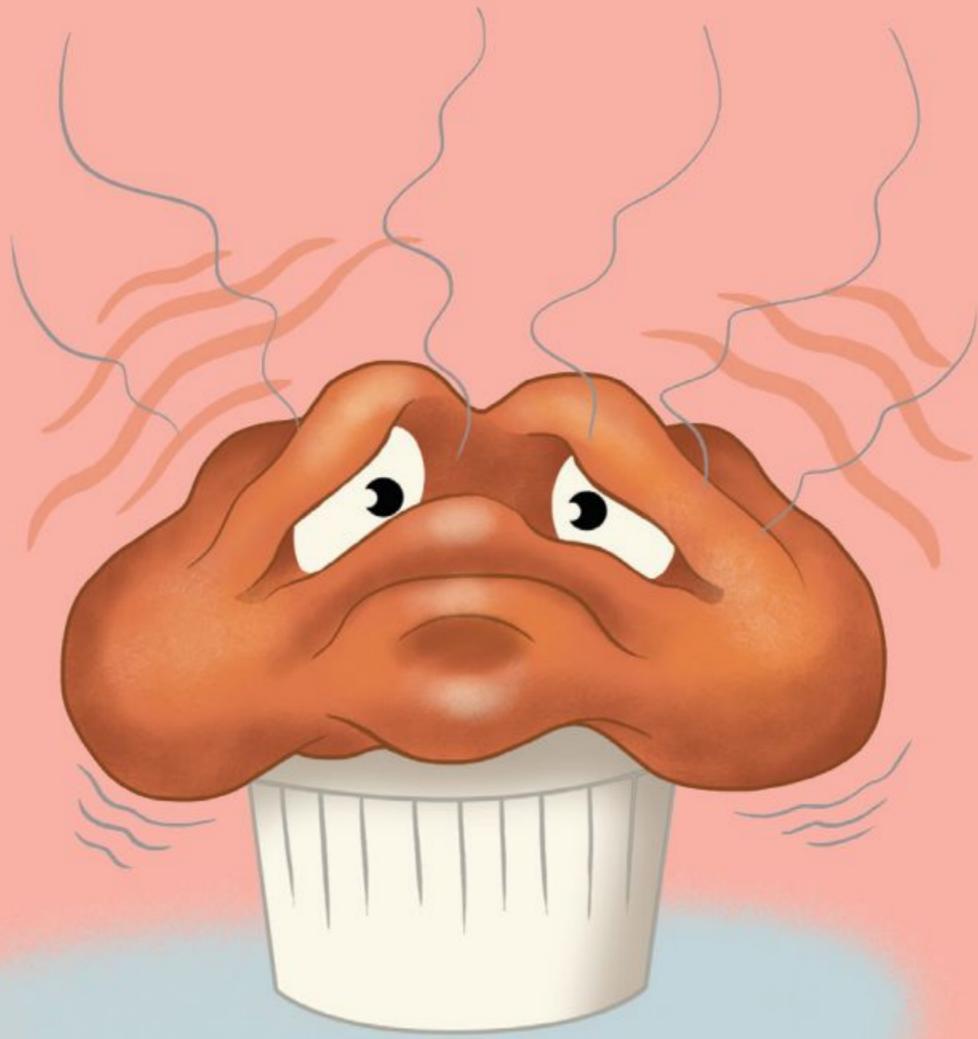
Utiliser à la fois les promesses et les menaces pour motiver quelqu'un.

Les carottes sont cuites.

C'est fini, c'est trop tard, il n'y a plus rien à faire.

C'est la fin des haricots.

Il n'y a vraiment plus rien à faire ni à espérer.



Retomber comme un soufflé.

Ne pas aboutir. On dit cela pour des choses dont on a beaucoup parlé à un moment donné et qui ont été finalement oubliées.

Garder une poire pour la soif.

Garder de côté quelque chose pour le moment où l'on en aura besoin.

Se faire avoir jusqu'au trognon.

Se faire avoir complètement.

Le gratin.

L'élite de la société.

Raconter des salades.

Raconter des histoires, des choses qui ne sont pas vraies.

Pédaler dans la choucroute / la semoule / le yaourt.

Être incapable d'y voir clair et d'être efficace.

En compote / marmelade.

En piteux état.
On a souvent les pieds en compote, ou bien encore le dos.

Ils sont trop verts...

On dit cela quand on fait semblant de mépriser quelque chose et de ne pas s'y intéresser, parce qu'on ne peut pas l'avoir. Comme le renard dans la fable de La Fontaine.

En faire tout un fromage.

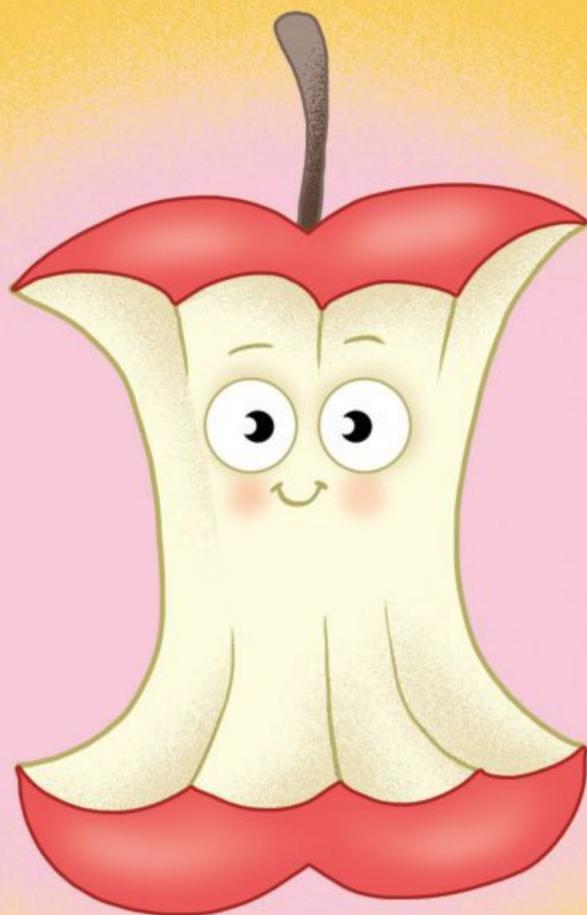
En faire toute une histoire.

En rester comme deux ronds de flan.

En rester tout ébahi.

C'est de la bouillie pour les chats.

C'est un texte mal écrit et incompréhensible.



Il est trognon.

Il est très mignon.

Entre la poire et le fromage.

Un peu par hasard, à un moment qui n'était pas prévu pour cela. Autrefois, l'expression voulait dire au moment de la fin du repas, quand l'atmosphère et la conversation sont détendues.

Une bonne pâte.

Une personne facile de caractère, qui s'accommode de tout.

En rester baba.

En rester stupéfait.

C'est du gâteau / Ce n'est pas du gâteau.

C'est vraiment facile / vraiment difficile.

Une tarte.

Une gifle.

Retourner quelqu'un comme une crêpe.

Faire changer complètement d'avis une personne, comme on retourne la crêpe dans la poêle.





C'est une tarte à la crème.

C'est une idée qui n'a aucune originalité, et que tout le monde répète partout. C'est Molière qui parlait d'une femme très ignorante, qui n'avait d'autre sujet de conversation que « la tarte à la crème ».

Tenir la dragée haute à quelqu'un.

Le faire attendre longtemps ce qu'il désire, et lui faire sentir son pouvoir, par la même occasion.

La cerise sur le gâteau.

C'est le petit détail en plus, le petit « bonus » qui fait toute la différence.

C'est pas de la tarte !

Ce n'est vraiment pas facile !

Mystère et boule de gomme !

C'est une façon amusante de dire que personne ne sait, et que le mystère reste entier.

Tarte.

Bête et assez ridicule.



Une tête en pain de sucre.

Une tête dont le crâne a une forme allongée.

Ne pas être en sucre.

Ne pas être fragile.
Le sucre se casse : il fond, il n'est donc pas très solide.
Quand il pleut et que les gens affirment que l'on va se mouiller, on a l'habitude de répondre par plaisanterie : « Je ne suis pas en sucre. »
Et on ajoute parfois « Je ne vais pas fondre. »

Casser du sucre sur le dos de quelqu'un.

Dire du mal de quelqu'un.

Tout sucre / tout miel.

Très aimable, presque trop.

C'est donner de la confiture à des cochons.

C'est du gâchis, c'est donner quelque chose à quelqu'un qui ne saura pas en profiter.

C'est fort de café !

Ça, c'est incroyable !
C'est quand même fort !

Agir sur un coup de tête.

Prendre une décision brutale, imprudente et définitive, sans vraiment réfléchir aux conséquences de ce qu'on fait.

C'est tiré par les cheveux.

Ce n'est pas très logique. On a du mal à y croire.

Avoir un cheveu sur la langue.

Zozoter.

Avoir du nez / le nez fin / creux.

Avoir de l'intuition, du flair, deviner les choses avant qu'on vous les dise.

Au nez et à la barbe de quelqu'un.

Juste devant lui, sans même se cacher.



Couper les cheveux en quatre.

Complicquer les choses à plaisir. Les cheveux, c'est très fin ; les garder dans la main, c'est déjà difficile, alors pour les couper en quatre...

Avoir la tête sur les épaules.

Être très équilibré, réfléchi et raisonnable.

Bien sûr, tout le monde a la tête sur les épaules, mais l'expression veut dire que la tête, ou plutôt la pensée, est bien à sa place, là où elle doit être. D'ailleurs, ne dit-on pas, au contraire, de certaines personnes qu'elles ont perdu la tête ? Sans doute ne l'ont-elles plus sur les épaules...?

Mener / se laisser mener par le bout du nez.

Faire faire ce que l'on veut à quelqu'un. Se laisser commander par quelqu'un d'autre sans protester.

Faire un pied de nez.

Mettre son pouce au bout de son nez en écartant les autres doigts de la main, pour se moquer. Cette expression s'utilise aussi au sens figuré.

Avoir une dent contre quelqu'un.

Garder de la rancœur envers quelqu'un, lui en vouloir longtemps après, sans pouvoir lui pardonner.

Tirer les vers du nez à quelqu'un.

Le faire parler sans qu'il s'en rende vraiment compte en lui faisant dire les choses qu'on a envie de savoir.



Piquer du nez.

S'endormir malgré soi. On dit souvent « piquer du nez dans son assiette » parce que la tête a tendance à pencher vers l'assiette, si on somnole au cours d'un repas.



**Se voir comme
le nez au milieu
de la figure.**

Être vraiment
très visible.

Dormir sur ses deux oreilles.

Dormir bien tranquillement,
sans s'inquiéter.

Le bouche à oreille.

On dit cela à propos
de l'information qui se
transmet directement de
personne à personne, sans
publicité ni annonce.

Ce n'est pas tombé dans l'oreille d'un sourd.

On n'a pas oublié ce qu'on a
entendu, et on s'en est servi.

Mettre l'eau à la bouche.

Donner envie à quelqu'un.
En effet, quand on a très
envie de manger quelque
chose, nos petites papilles
nous font saliver !

Motus et bouche cousue !

C'est une façon amusante
de dire qu'il ne faut
répéter à personne le
secret qu'on a entendu.



Avoir les yeux plus gros que le ventre.

Prendre plus de nourriture qu'on n'est capable d'en manger.

Tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de parler.

Réfléchir avant de parler, pour ne pas parler trop vite. Et en effet, si l'on tourne sept fois sa langue, cela prend du temps, et on peut être sûr de ne pas glisser une parole étourdie !

Faire les gros yeux à quelqu'un.

Le regarder en le grondant des yeux. Cette expression s'emploie seulement avec les enfants auxquels on dit qu'on va « faire les gros yeux ».

En un clin d'œil.

Très rapidement, le temps de cligner de l'œil !

Avoir bon pied bon œil.

Être en très bonne santé. On dit cela, amicalement, surtout à propos des personnes âgées toujours alertes.

Coûter les yeux de la tête.

Être très, très cher.

Avoir un compas dans l'œil.

Être capable d'évaluer très justement une taille, une longueur, un poids. Cette expression veut dire simplement qu'on a un œil si précis qu'on dirait un instrument de mesure, comme le compas.

N'avoir pas froid aux yeux.

Ne pas avoir peur d'agir.

Jeter un coup d'œil.

Regarder, lire rapidement.

Obéir au doigt et à l'œil.

Obéir parfaitement, sans dire un mot.

Faire les yeux doux à quelqu'un.

Le regarder très tendrement, amoureusement, en cherchant à le séduire.

Ne dormir que d'un œil.

Ne dormir qu'à moitié, sans cesser de veiller à ce qui peut se passer autour.



Tenir à quelque chose comme à la prunelle de ses yeux.

Y tenir énormément.
Les yeux, qui nous permettent de voir le monde autour de nous, sont très précieux, et à plus forte raison la prunelle qui est le petit trou au centre de l'œil par lequel entrent les rayons lumineux.

Avoir à l'œil.

Surveiller de près ce que fait quelqu'un, sans le laisser une minute tranquille.

Se mettre le doigt dans l'œil.

Se faire des illusions, se tromper complètement.

Avoir le bras long.

Connaître beaucoup de gens importants et avoir beaucoup de pouvoir et d'influence.

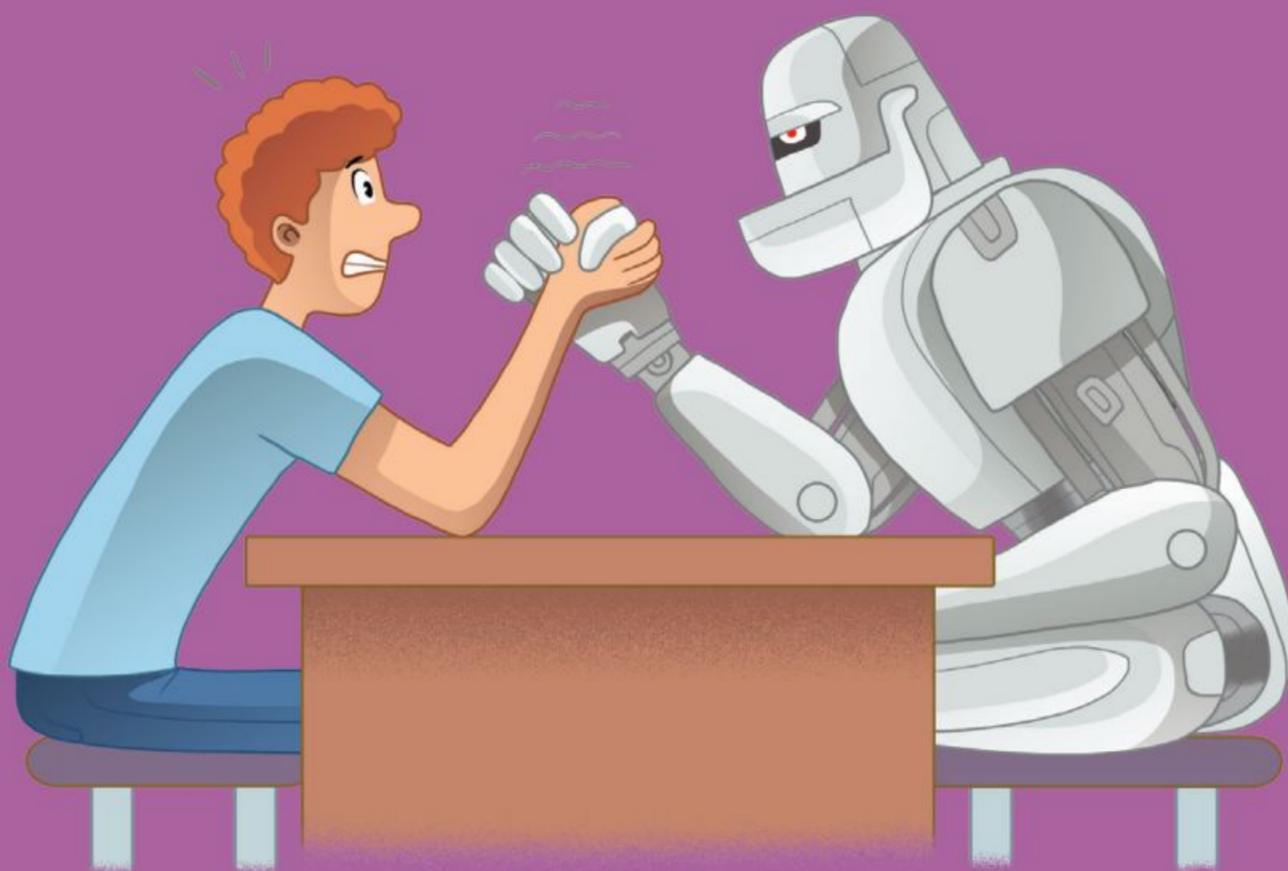
À bout de bras.

Avec difficulté et sans être aidé par personne.



Tourner de l'œil.

S'évanouir, parce que l'œil part en arrière quand on s'évanouit.



Un bras de fer.

Un combat, un défi entre deux personnes.

Tomber sur quelqu'un à bras raccourcis.

L'attraper et le bourrer de coups. Mais on utilise aussi cette expression quand on se met tout à coup à accabler une personne de reproches.

Baisser les bras.

Abandonner, ne plus se battre.

À la force du poignet.

En comptant seulement sur ses propres forces, et avec beaucoup d'efforts.

À tour de bras.

Sans s'arrêter, avec acharnement.

À bras-le-corps.

Directement, avec énergie et détermination. On peut « saisir la vie à bras-le-corps » ou bien « saisir un problème à bras-le-corps ».



Les bras m'en tombent.

Je n'en reviens pas, je ne sais pas quoi dire tellement cela m'étonne.

Se croiser les bras.

Ne pas travailler quand les autres travaillent ou refuser de continuer à travailler.

Une main de fer dans un gant de velours.

Une personne inflexible sous des apparences de douceur.

Au coude à coude.

Très proches l'un de l'autre, dans une course, une compétition.

Se serrer / se tenir les coudes.

Se sentir solidaires et s'aider mutuellement.

Garder quelque chose sous le coude.

Le garder dans un coin, sans rien faire, pour le moment où l'on pourra s'en occuper.

En mettre sa main au feu.

En être à peu près certain.
Pour savoir si une personne était coupable, au Moyen Âge, on lui demandait de mettre sa main dans le feu. Si elle était innocente, on chargeait Dieu de le montrer par un miracle, en faisant en sorte qu'elle ne se brûle pas. Le « jugement de Dieu » n'existe plus, mais l'expression est restée.

Faire des pieds et des mains.

Employer tous les moyens.

Mon petit doigt me l'a dit.

Je l'ai appris par quelqu'un dont je ne dirai pas le nom.

Des doigts de fée.

Ce sont des doigts très habiles, tellement habiles et délicats qu'on dirait ceux d'une fée. C'est ainsi qu'on complimente une personne qui a fait un travail très fin.

Ne pas y aller de main morte.

Frapper quelqu'un de toutes ses forces.

L'expression s'emploie souvent à propos d'une correction qui est donnée à quelqu'un, qui peut aussi n'être qu'une réprimande avec des mots, quand on gronde quelqu'un.

Demander la main de quelqu'un.

Demander la permission aux parents d'une jeune fille de l'épouser.
Cela ne se fait plus beaucoup, mais il n'y a pas si longtemps, c'était la règle !



Ne pas lever / bouger / remuer le petit doigt.

Ne rien faire pour aider, même pas remuer le plus petit de ses doigts !

Mettre le doigt dans l'engrenage.

Faire une action qui va entraîner une autre, et ainsi de suite, si bien qu'on se trouve pris dans une sorte de piège dont on ne peut pas sortir.

Être comme les doigts de la main.

S'entendre très, très bien et être inséparables, comme les doigts de la main.

Croiser les doigts.

Poser le majeur sur l'index en encourageant une personne. On dit cela à quelqu'un pour lui porter chance et pour conjurer le mauvais sort, quand il n'est pas très rassuré pour un examen, une compétition, ou tout autre situation qui peut inquiéter.

Attendre quelqu'un de pied ferme.

L'attendre pour parler avec lui, en étant sûr de soi et de ce qu'on a à dire, et en n'étant pas prêt à céder.

Se tourner les pouces.

Ne rien faire, en général pendant que les autres sont au travail.





Mettre les pieds dans le plat.

Dire exactement ce qu'il ne faut pas dire, parce qu'on est maladroit ou parce qu'on le fait exprès.

Avoir le pied marin.

Ne pas être gêné par le mouvement du bateau quand on est sur l'eau, et ne pas avoir le mal de mer.

Être équipé de pied en cap.

Être habillé des pieds à la tête pour une occupation précise, comme la pêche, la marche, etc.

« Cap » est un mot du Midi, qui vient du mot latin « *caput* » qui voulait dire « tête ».

Casser les pieds à quelqu'un.

L'ennuyer beaucoup, le déranger.

Travailler d'arrache-pied.

Travailler avec acharnement, en y passant tout son temps.

Ne pas savoir sur quel pied danser.

Ne pas être très à l'aise, ne pas savoir quelle attitude adopter, quelle décision prendre.



Bête comme ses pieds.

Très bête.
C'est un peu injurieux pour les pieds, qui sont loin d'être bêtes, mais telle est l'expression !

Tirer une épine du pied à quelqu'un.

Lui enlever un sujet de préoccupation, le soulager de quelque chose qui lui pesait et dont il ne savait pas se débrouiller.

Trouver chaussure à son pied.

Rencontrer la personne avec laquelle on désire passer sa vie. On dit aussi, plus délicatement, « rencontrer l'âme sœur ».

Être pieds et poings liés.

Ne pouvoir absolument rien faire par soi-même, n'avoir aucune liberté d'action.

Ne pas se laisser marcher sur les pieds.

Ne pas se laisser faire, ne pas se laisser manquer de respect.

Ne pas arriver à la cheville de quelqu'un.

Ne pas être à sa hauteur, être loin d'avoir ses qualités.

Se prendre les pieds dans le tapis.

S'embrouiller dans ses explications.

Imaginez la situation : vous marchez dans une pièce, la pointe de votre pied glisse malencontreusement sous le tapis, cela vous déséquilibre ; vous essayez de vous rattraper, et plus vous essayez, plus vous entraînez avec vous des objets qui tombent, et finalement, c'est vous qui tombez. Eh bien c'est la même chose, mais avec la parole !

N'avoir rien dans le ventre.

N'avoir aucune énergie, aucune volonté.

Ventre à terre.

En se dépêchant le plus possible, comme un cheval que son cavalier ferait courir au grand galop.

Se prendre pour le nombril du monde.

Se prendre pour le centre du monde, se croire très important.

Retomber sur ses pieds.

Réussir à rétablir sa situation, comme un chat qui, chutant de haut, retombe pourtant sur ses pattes.

Se lever du pied gauche / du mauvais pied.

Être de mauvaise humeur dès le saut du lit.



Mettre du cœur au ventre.

Donner du courage.
Il faut dire, pour comprendre cette expression, que le mot « cœur » avait le sens de « courage », autrefois, et le mot « ventre » pouvait vouloir dire « l'intérieur du corps » et même « l'esprit » ! Comme dans les expressions « n'avoir rien dans le ventre » ou « savoir ce que quelqu'un a dans le ventre ».

En avoir le cœur net.

Savoir de quoi il retourne, savoir à quoi s'en tenir.

Se mettre à plat ventre devant quelqu'un.

Ramper devant lui, le flatter, être servile et obséquieux.

Avoir l'estomac / le cœur bien accroché.

Ne pas être facilement dégoûté.

Avoir l'estomac dans les talons.

Avoir très faim.

Avoir le cœur sur la main.

Être généreux, toujours prêt à donner quelque chose à ceux qui en ont besoin.





Avoir un cœur de pierre.

Être dur, insensible au malheur des autres.

Avoir quelque chose sur le cœur / en avoir gros sur le cœur.

Garder de la rancune et de l'amertume pour une injustice, un tort qu'on estime avoir subi. Là, le cœur, c'est l'estomac car on dit dans le même sens que « cela vous est resté sur l'estomac » !

Avoir le cœur au bord des lèvres.

Avoir envie de vomir. Parce que le cœur, c'était aussi l'estomac !

Avoir le cœur gros.

Être triste et avoir envie de pleurer.

Faire contre mauvaise fortune bon cœur.

Savoir prendre du bon côté et avec le sourire les choses désagréables. « Fortune » veut dire ici « chance », comme dans « la roue de la fortune », et la « mauvaise fortune » est la « malchance ». Quant à « cœur », il a le sens de « courage ».

S'en donner à cœur joie.

Y aller franchement, en prenant tout le plaisir possible.



© 2021, Rue des enfants
ISBN : 978-2-35181-397-3
Dépôt légal : août 2021
Imprimé en Pologne en août 2021
Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse